

veut se donner à Lui, et la prière en commun termina les exercices de cette journée.

* * *

Vous voyez, mes chers petits amis, qu'il y a encore du bien à faire aux Marquises, et qu'on en fait effectivement. Mes confrères des îles Fatuiva, Tahuata et Hivaoa sentent, aussi bien que moi, que la moisson se lève, et qu'il ne manque que des bras pour la cueillir. Qu'ils me pardonnent de n'avoir parlé que de mes œuvres ; mais je ne connaissais pas suffisamment les leurs pour les raconter dignement : je sais seulement qu'ils ont des fêtes encore plus consolantes que les miennes ; ils n'ont que le regret de ne pouvoir suffire à tout.

Priez donc le maître de la moisson, afin qu'il envoie des ouvriers à sa vigne !